

Frans Masereel, tour et retour

Samuel Dégardin

Après une absence prolongée, Frans Masereel est de retour. Les progrès de la médecine pour ressusciter nos chers disparus n'y sont pour rien – et il faut rendre grâce à un éditeur quelque peu thaumaturge d'avoir remis en mouvement une oeuvre au noir trop longtemps immobilisée dans le passé. On trouvera donc cet automne en librairie une imposante monographie des gravures de l'artiste belge, ainsi que la réédition de l'un de ses romans en images sans paroles aux Éditions Martin de Halleux. Quant à ceux qui voudront voir d'un peu plus près à quoi ressemblent les xylographies de Masereel, ils pourront toujours se rendre au musée du Dessin et de l'Estampe originale de Gravelines jusqu'en février prochain, où une exposition présente l'intégralité de ses romans en images.

Frans Masereel, l'empreinte du monde

On pourrait commencer par donner quelques chiffres. Voici un ouvrage qui a tout du pavé : 664 pages reliées dans un format de 19 x 26,5 x 6 cm reproduisant pas moins de 391 gravures. Mais quand on a dit cela, bien évidemment on n'a pas encore dit grand-chose. Feuilletons donc cette copieuse monographie. Qu'y trouve-t-on ? En ouverture, il faut d'abord chausser ses lunettes pour lire une présentation de l'éditeur, une préface signée d'un illustrateur du New-Yorker, une étude de l'oeuvre gravé de Masereel par un universitaire, un entretien inédit en français entre le graveur et son éditeur, puis le récit d'un sauvetage de bois gravés par deux de ses protagonistes mêmes. Se déploie ensuite, en douze chapitres thématiques, un panorama assez complet des xylographies de Frans Masereel. Et c'est là, véritablement, un éblouissement. On retrouve, dans cette sélection ad hoc, ce qui fait le prix de ce maître du noir et blanc : une synthèse parfaite de lignes et de signes pour traduire, avec une économie de moyens remarquable, à la fois un monde – celui de l'entre-deux-guerres – saigné à blanc par la Grande Guerre, les inégalités sociales et la crise économique, pour illustrer un archipel de textes signés d'écrivains majeurs et, enfin, pour imprimer un univers personnel peuplé de créatures plus ou moins amicales. Les gravures reproduites sont diversement extraites du journal pacifiste *Les Tablettes*, d'oeuvres littéraires illustrées (notamment *Jean-Christophe* de Romain Rolland), de suites, d'imagiers et de romans en images publiés tout au long de son activité – sans oublier celles destinées à quitter les rayonnages d'une bibliothèque pour orner les murs de ses admirateurs. Une biographie agrémentée de photos rares vient compléter l'ensemble

avant qu'un index illustré ne vienne clore ce mausolée de papier.

Idée

Publié en 1920, ce sixième roman en images de Masereel n'a guère été réédité depuis. C'est pourtant l'un des plus modernes et des plus inventifs de son auteur. Rien n'a véritablement vieilli dans la représentation d'une société repliée sur elle-même, hypocrite et liberticide. Incarnée par une femme nue sortie littéralement de la tête de son créateur, l'Idée bouscule les valeurs établies et déchaîne contre elle la vindicte de bourgeois bien pansus et bien-pensants. En quatre-vingt-trois bois gravés, Frans Masereel démontre ainsi qu'il n'a nul besoin de mots pour écrire noir sur blanc le récit des turpitudes d'un monde aliéné par l'avènement de la seconde révolution industrielle.

Sérial Graveurs

Dans le cadre du centenaire de la parution de *25 Images de la passion d'un homme* à Genève en 1918, le musée du Dessin et de l'Estampe originale de Gravelines consacre cet hiver une exposition aux romans en images de Frans Masereel et à ceux d'Olivier Deprez, l'un de ses plus brillants héritiers. Des séquences entières de gravures se déploient ainsi aux cimaises, mettant en évidence d'un côté le rôle de pionnier du roman graphique chez Masereel et, de l'autre, l'influence exercée par cette pratique de la narration séquentielle xylographique dans le domaine de la bande dessinée aujourd'hui

déc. 2018

Samuel Dégardin est historien de l'art, il vient de terminer une thèse de doctorat sur les romans en images sans paroles de Frans Masereel.

– *Frans Masereel, l'empreinte du monde*, introduction de Eric Drooker, contributions de Samuel Dégardin, Guy Droussant et Joris van Parys, Éditions Martin de Halleux, 2018.

– Frans Masereel, *Idée*, préface de Lola Lafon et présentation de Samuel Dégardin, Éditions Martin de Halleux, 2018. <https://martindehalleux.com>.

– *Frans Masereel & Olivier Deprez. Sérial Graveurs*, exposition du 20 octobre 2018 au 17 février 2019, musée du dessin et de l'Estampe originale de Gravelines. Un catalogue a été édité à cette occasion par Ateliergalerieditions. www.gravelines-musee-estampe.fr/